

17. *N'y avait-il pas, peut-être, un sentiment d'orgueil de votre part ?* - R. Oui, malheureusement ; l'orgueil a eu une bonne part dans ma vie.

18. *Etes-vous plus heureux maintenant ?* - R. Oh ! oui.

19. *Cependant votre genre d'existence n'a pas dû contribuer à votre perfectionnement ?* - R. Cette existence terrestre ! plus que vous ne pensez pourtant : n'avais-je pas de sombres moments, quand je rentrais seul et délaissé chez moi ? Là, j'avais le temps de mûrir bien des pensées.

20. *Si vous aviez à choisir une autre existence, comment la choisiriez-vous ?* - Non pas sur votre terre ; je puis espérer mieux aujourd'hui.

21. *Vous souvenez-vous de votre avant-dernière existence ?* - R. Oui, et des autres aussi.

22. *Où avez-vous eu ces existences ?* - R. Sur la terre et dans d'autres mondes.

23. *Et l'avant-dernière ?* - R. Sur la terre.

24. *Pouvez-vous nous la faire connaître ?* - R. Je ne le puis ; c'était une existence obscure et cachée.

25. *Sans nous révéler cette existence, vous pourriez nous dire quel rapport elle avait avec celle que nous connaissons, car celle-ci doit être une conséquence de l'autre ?* - R. Une conséquence, pas positivement, mais un complément : j'avais vécu malheureux par des vices et des défauts qui se sont bien modifiés avant que je vinsse habiter le corps que vous avez connu.

26. *Pouvons-nous faire quelque chose qui vous soit utile, ou agréable ?* - R. Hélas ! peu ; je suis bien au-dessus de la terre, aujourd'hui.

Diogène

1. *Evocation.* - R. Ah ! que je viens de loin !

2. *Pouvez-vous apparaître à M. Adrien, notre médium voyant, tel que vous étiez dans l'existence que nous vous connaissons ?* - R. Oui ; et même venir avec ma lanterne, si vous le voulez.

Portrait.

Front large et les bosses de côté très osseuses ; nez mince et courbé ; bouche grande et sérieuse ; yeux noirs et enfoncés dans l'orbite ; regard perçant et moqueur. Figure un peu allongée, maigre et ridée ; teint jaune ; moustaches et barbe incultes ; cheveux gris et clair-semés.

Draperies blanches et très sales ; les bras nus ainsi que les jambes ; le corps maigre, osseux. Mauvaises sandales attachées aux jambes par des cordes.

3. *Vous dites que vous venez de loin : de quel monde venez-vous ?* - R. Vous ne le connaissez.

4. *Auriez-vous la bonté de répondre à quelques questions ?* - R. Avec plaisir.

5. *L'existence que nous vous connaissons sous le nom de Diogène le Cynique vous a-t-elle profité pour votre bonheur futur ?* - R. Beaucoup ; vous avez eu tort de la tourner en dérision, comme l'ont fait mes contemporains ; je m'étonne même que l'histoire ait si peu éclairé mon existence, et que la postérité ait été, on peut le dire, injuste à mon égard.

6. *Quel bien avez-vous pu faire, car votre existence était assez personnelle ?* - R. J'ai travaillé pour moi, mais on pouvait beaucoup apprendre en me voyant.

7. *Quelles sont les qualités que vous vouliez trouver dans l'homme que vous cherchiez avec votre lanterne ?* - R. De l'énergie.

8. *Si vous aviez rencontré sur votre route l'homme que nous venons d'évoquer, Chaudruc-Duclos, auriez-vous trouvé en lui l'homme que vous cherchiez ; car lui aussi se passait volontairement de tout superflu ?* - R. Non.

9. *Que pensez-vous de lui ?* - R. Son âme fut égarée sur la terre ; combien sont comme lui et ne le savent pas ; lui le savait au moins.

10. *Les qualités que vous cherchiez dans l'homme, selon vous, avez-vous cru les posséder ?* - R. Sans doute : j'étais mon critérium.

11. *Quel est celui des philosophes de votre temps que vous préféreriez ?* - R. Socrate.

12. *Quel est celui que vous préférez maintenant ?* - R. Socrate.

13. *Et Platon, qu'en dites-vous ?* - R. Trop dur ; sa philosophie est trop sévère : j'admettais les poètes, et lui, non.

14. *Ce que l'on raconte de votre entrevue avec Alexandre est-il réel ?* - R. Très réel ; l'histoire même l'a tronqué.

15. *En quoi l'histoire l'a-t-elle tronqué ?* - R. J'entends parler des autres discours que nous avons tenus ensemble : croyez-vous qu'il fût venu me voir pour ne me dire qu'un mot ?

16. *Le mot qu'on lui prête, savoir, que s'il n'était Alexandre il voudrait être Diogène, est-il réel ?* - R. Il l'a dit, peut-être, mais pas devant moi. Alexandre était un jeune fou, vain et fier ; j'étais à ses yeux un mendiant : comment le tyran aurait-il osé se montrer instruit par le misérable ?

17. *Depuis votre existence à Athènes, avez-vous été réincarné sur la terre ?* - R. Non, mais dans d'autres mondes. Actuellement j'appartiens à un monde dont nous ne sommes pas esclaves : cela veut dire que si l'on vous évoquait éveillés, vous ne feriez pas ce que j'ai fait ce soir.

18. *Voudriez-vous nous tracer le tableau des qualités que vous cherchiez*

dans l'homme telles que tous les conceviez alors, et telles que vous les concevez maintenant ?

- R. *Alors*

Courage, hardiesse, sûreté de soi-même et puissance sur les hommes par l'Esprit.

Maintenant

Abnégation, douceur, puissance sur les hommes par le cœur.

Les Anges gardiens.

Communication spontanée obtenue par M. L..., un des médiums de la Société.

Il est une doctrine qui devrait convertir les plus incrédules par son charme et par sa douceur : celle des anges gardiens. Penser qu'on a toujours près de soi des êtres qui vous sont supérieurs, qui sont toujours là pour vous conseiller, vous soutenir, pour vous aider à gravir l'âpre montagne du bien, qui sont des amis plus sûrs et plus dévoués que les plus intimes liaisons que l'on puisse contracter sur cette terre, n'est-ce pas une idée bien consolante ? Ces êtres sont là par l'ordre de Dieu ; c'est lui qui les a mis près de nous, ils sont là pour l'amour de lui, et ils accomplissent auprès de nous une belle mais pénible mission. Oui, quelque part que vous soyez, il sera avec vous : les cachots, les hôpitaux, les lieux de débauche, la solitude, rien ne vous sépare de cet ami que vous ne pouvez voir, mais dont votre âme sent les plus douces impulsions et entend les sages conseils.

Que ne connaissez-vous mieux cette vérité ! combien de fois elle vous aiderait dans les moments de crise, combien de fois elle vous sauverait des mains des mauvais Esprits ! Mais au grand jour cet ange de bien aura souvent à vous dire : « Ne t'ai-je pas dit cela ? et tu ne l'as pas fait ; ne t'ai-je pas montré l'abîme, et tu t'y es précipité ; ne t'ai-je pas fait entendre dans la conscience la voix de la vérité, et n'as-tu pas suivi les conseils du mensonge ? » Ah ! questionnez vos anges gardiens ; établissez entre eux et vous cette tendre intimité qui règne entre les meilleurs amis. Ne pensez pas à leur rien cacher, car ils ont l'œil de Dieu, et vous ne pouvez les tromper. Songez à l'avenir, cherchez à avancer dans cette vie, vos épreuves en se-